

Remise en état de la presse n°2 du moulin de Stosswihr

Et voilà le vieux joint de cuir défaillant, tout juste extrait de la gorge du cylindre, encore farci de sa mèche de fibre de remplissage.



Mèche enlevée, on voit qu'il ne restait effectivement pas grand chose de la lèvre d'étanchéité...

Là, c'est le joint neuf, arrivé tout droit des ateliers de chez Janique, encore cerclé dans son feillard de maintien, et lardé de son jonc de remplissage en élastomère, partiellement sorti sur la photo ci-dessous.



Après l'avoir humecté d'huile de pied de boeuf, il s'agit à présent de réussir à encastrer ce U de cuir tout neuf, sans l'abimer, dans la gorge du cylindre, que l'on a soigneusement nettoyée.





Puis il faut réussir à réintroduire le jonc d'élastomère en le glissant sous la lèvre et l'obligeant à s'encaster bien à fond en le forçant au maillet.



Ça y'est ! Le jonc (qu'il a fallu un peu raccourcir) est enfin logé au cœur du joint. Les lèvres sont prêtes à accueillir le piston (ci-dessous), qu'il va falloir, vu son poids, manipuler au palan pour le positionner en douceur, bien dans l'axe.



On distingue, au fond du cylindre, le petit trou par où entre l'eau sous pression.



Le piston, décroché du palan, repose sur la lèvre du joint, la bride de manipulation est encore en place. On distingue derrière, la cuve de pressage qui a été mise en attente, reposant sur des barres à mines et surmontée de son mouton coulissant.



Et voilà, il s'est complètement enfoncé dans le cylindre. Il faut encore réajuster dessus la cuve de pressage, repositionner le «mouton», et on pourra mettre en route la pompe hydraulique pour tester la bonne étanchéité du joint.



Réparation réussie. Les deux presses sont à présent de nouveau opérationnelles, en attente des noix de la récolte 2019 dont elles sont impatientes d'extraire tout le potentiel d'huiles dorées et parfumées.

Stosswihr, 6 novembre 2019